

"Le silence comme outil stratégique dans les négociations diplomatiques : une étude des Pays-Bas espagnols au XVIIe siècle"

Aurélien Destain (Université du Luxembourg, Université de Haute-Alsace)

Le silence, loin d'être une simple absence de parole, se révèle à l'époque moderne comme un outil diplomatique crucial, notamment lors de la guerre de Trente Ans (1618-1659), période de tensions politiques et de négociations complexes. Il est utilisé pour négocier, influencer et structurer les rapports de pouvoir. Cette étude se concentrera sur le rôle des diplomates "secondaires", tels que les conseillers et secrétaires des Pays-Bas espagnols, dans l'utilisation du silence lors des négociations diplomatiques de l'époque.

L'intervention se structure autour de deux axes. Le premier porte sur les mécanismes de mise au silence dans les négociations diplomatiques. Les règles et structures juridiques de l'époque réduisent parfois l'accès à la parole des acteurs, en limitant leur capacité à s'exprimer directement. Cette réduction de la parole constitue une forme de mise au silence indirecte, où l'accès à l'expression est contrôlé par des autorités ou des structures hiérarchiques, mettant en question la légitimité des acteurs dans des espaces diplomatiques formels.

Le second axe explore le silence comme tactique stratégique, en distinguant le silence exprimé, utilisé pour manipuler ou différer une réponse, et le silence vécu, qui génère des tensions ou des attentes. Ce silence devient un outil de négociation pour masquer des intentions ou pousser l'autre à en dire davantage. De même, le silence peut aussi légitimer ou délégitimer des positions politiques. Un silence imposé peut être perçu comme un acte de retrait ou de défiance, tandis qu'un silence volontaire peut renforcer la position d'un acteur, lui permettant de maintenir une position de force dans les négociations.

Le corpus de cette étude repose principalement sur les mémoires, correspondances et relations diplomatiques des membres du gouvernement des Pays-Bas espagnols. Ces documents permettent d'analyser les stratégies diplomatiques de l'époque, en particulier la gestion du silence par les diplomates "secondaires". À travers ces sources primaires, cette étude montrera comment ces acteurs jouaient un rôle clé dans l'élaboration de stratégies complexes, parfois en utilisant le silence comme une forme de pouvoir indirect.

Cette contribution vise à enrichir l'historiographie des pratiques diplomatiques en mettant en lumière non seulement des acteurs « secondaires » mais aussi des aspects souvent négligés du silence dans les négociations diplomatiques à l'époque moderne.